

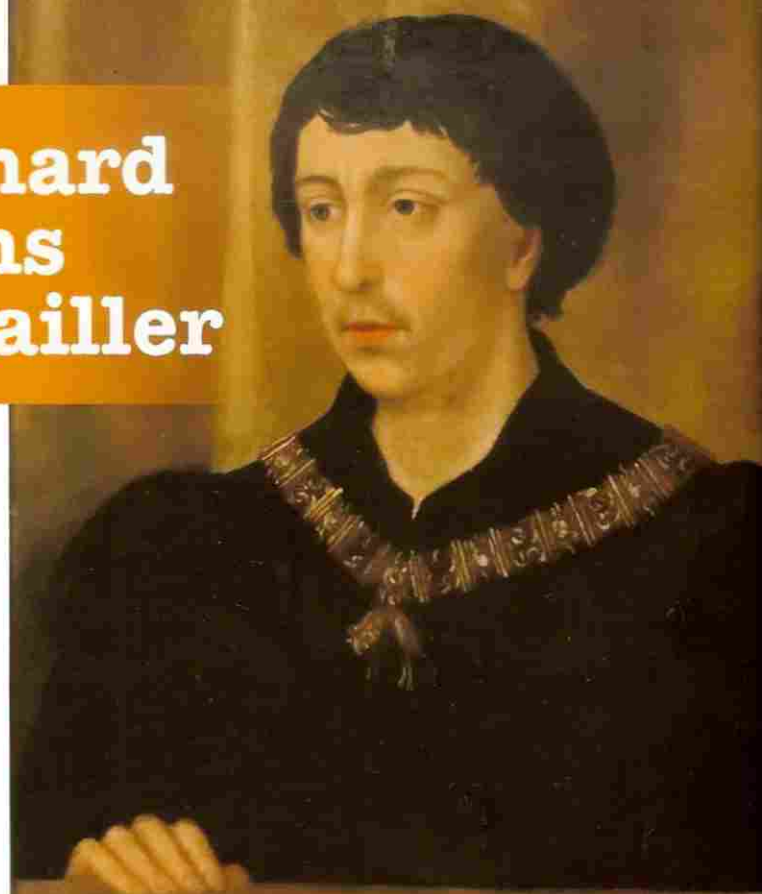
# Le renard dans le poulailler

Par la Société royale  
Sambre et Meuse  
[www.sambreetmeuse.be](http://www.sambreetmeuse.be)

24

**E**N 1456, Namur se trouve mêlée aux relations tumultueuses de Charles VII et de son fils, le futur Louis XI, celui que l'on va surnommer l'universelle aragne pour son habileté à l'intrigue. L'impatient héritier cherche refuge auprès de Philippe le Bon. Sur la route du Brabant, il évite Namur car le bruit court qu'une épidémie y sévit. Qu'à cela ne tienne : à son étape à Andenne, les envoyés de la ville et du comté courent lui offrir... un poisson ! Philippe le Bon alloue au fugitif le petit château de Genappe et une généreuse pension, ce qui arrache à Charles VII ce commentaire prémonitoire : Mon cousin de Bourgogne a donné asile à un renard qui, un jour, lui dévorera ses poules.

Le dauphin de France s'est marié cinq ans plus tôt à Charlotte de Savoie, une princesse maintenant âgée de quinze ans et donc en âge de consommer cette union : il l'appelle à ses côtés et lui fixe rendez-vous à Namur. Le prince y arrive de son château de Genappe, guidé depuis Perwez par un sergent de la ville. Il est logé à l'hôtel du gouverneur, près de Saint-Aubain. Le lendemain, le souverain bailli, le gouverneur général du comté, le maire, les échevins et les notables viennent lui rendre hommage. Deux jours plus tard, la dauphine arrive à son tour sur un bateau descendant la Meuse et est reçue avec les mêmes égards. Les jeunes époux restent dans la ville deux semaines : Namur est donc le lieu de consommation de leur union ; peut-être même l'habituelle cérémonie confirmative du mariage y est-elle célébrée mais on n'en a



Charles le Téméraire, vers 1470, portant le collier de l'ordre de la Toison d'or. Huile sur panneau exposée au Trésor impérial de Vienne, Autriche.

gardé nulle trace. Ce séjour nuptial se passe en chasse, en promenades en bateau sur la Meuse et en banquets ; on achète même à Liège, tout exprès pour les régaler, un quartier de gras bœuf ! Louis et Charlotte quittent enfin Namur pour Genappe, au grand soulagement sans doute des finances communales. La nouvelle de la mort de Charles VII y arrivera quatre ans plus tard : Louis quittera alors son séjour brabançon pour aller prendre enfin possession de son royaume.

Comme son père l'avait prédit, Louis XI ne garde aucune gratitude aux ducs de Bourgogne de leur généreux accueil. Il est l'ennemi mortel du jeune Charles le Téméraire, dont le règne commence par une longue période de guerre, notamment contre Liège, dont le maieur fuit à la cour de France. Charles abroge les libertés et franchises liégeoises et, geste symbolique, fait démonter le perron pour le transporter à Bruges. L'année suivante, redoutant un débarquement anglais, Louis XI propose une négocia-

tion à son cousin de Bourgogne. Charles l'invite dans son château de Péronne. Le roi s'y rend avec une petite escorte. Au cours des négociations arrive la nouvelle d'une révolte des Liégeois, mais le duc apprend aussi qu'elle a été encouragée par les émissaires de son ennemi. Furieux, il fait fermer les portes de la ville. Pris au piège, Louis est forcé à signer un traité désavantageux mais, surtout, le duc le force à l'accompagner pour assister à la punition des Liégeois. Ils arrivent à Namur le vendredi 21 octobre 1468 en matinée. Louis XI revient donc à son corps défendant dans cette ville où il a passé naguère les premiers jours de ses noces. L'épouse du bailli local, Hugues de Humières, accouche à ce moment précis d'un fils que, bien sûr, on baptise Louis. Le roi reçoit de l'échevinage deux ponçons de vin de Baume. La suite princière reste trois jours à Namur et, le 30 octobre, Louis XI doit regarder brûler Liège la rebelle, son alliée. C'est lors de ce sac qu'a lieu le fameux épisode des 600 Franchimontois.

Louis XI, roi de France. Portrait anonyme (xv<sup>e</sup> siècle), Brooklyn Museum, New York.

